**L’évolution méthodologique d’usage de la langue en classe de FLE :**

**de l’approche communicative à la perspective de classe prolongée.**

par

**Matondo Kiese Fernandes**

Du point de vue méthodologique, un cours de langue étrangère, même au niveau débutant, devra être une association stratégique de deux moments : moment théorique, correspondant à l’acte d’enseigner (transfert d’un savoir) et moment pratique, correspondant à l’acte d’apprendre (acquisition d’un savoir-faire). Concernant le moment pratique, on peut voir apparaître des différences relatives à l’usage de la langue étrangère dans le processus d’enseignement-apprentissage au cours de l’évolution des formes d’abordage méthodologique. D’une approche didactique à l’autre, on constate, entre autres, un changement au niveau du volet communicationnel. Au passage des approches limitées à l’environnement scolaire à celles qui sont étendues à l’environnement social, ce changement est assez perceptible : on peut dire que le statut de l’élève passe effectivement du simple apprenant à celui d’apprenant-usager.

### 1. L’usage de la langue avec l’approche communicative

L’approche communicative envisage l’enseignement des langues étrangères à partir de la communication dont le but est celui de faire acquérir une compétence communicative à travers la maîtrise, par l’apprenant, d’un certain nombre d’actes de langage. Pendant les moments de cours en salle de classe, l’enseignant cherche à favoriser la prise de parole par ses apprenants. Les échanges verbaux entre collègues de classe sont fondamentalement à l’oral et organisés autour des jeux de rôle.

#### **2. L’usage de la langue avec l’approche actionnelle**

L’approche actionnelle évite de limiter le statut de l’élève à celui d’un simple apprenant. Cette approche le considère avant tout comme un acteur social ayant à accomplir des tâches, à priori communicatives : elle le prépare déjà à devenir un apprenant-usager. La tâche communicative pédagogique vise ainsi à l’impliquer dans une communication réelle. En situation de communication pédagogique, la tâche peut représenter deux types d’authenticité : authenticité situationnelle, lorsqu’elle correspond, en classe, à des actions de la vie réelle ; authenticité interactionnelle, lorsqu’elle permet aux apprenants, en classe de langue étrangère, la mise en œuvre des processus communicatifs présents dans la vie réelle à l’oral, mais aussi à l’écrit. L’enseignant cherche à offrir, aux apprenants, des opportunités de réalisation de vraies tâches dont l’accomplissement nécessiterait l’usage, en classe de FLE, de la langue étrangère en apprentissage.

### 3. L’usage de la langue avec l’approche interactionnelle

#### L’approche interactionnelle commence par une distinction entre tâche pédagogique et tâche de la vie réelle : les tâches pédagogiques sont celles qui sont réalisées en classe et les tâches de la vie réelle étant celles qui sont ancrées dans à une situation sociale en dehors de la classe. Les tâches pédagogiques communicatives visent à développer une compétence communicative et sont fondées sur un faire-semblant (simulation) accepté volontairement en classe ; les tâches de la vie réelle, au contraire, ne sont pas basées sur une simulation et sont remplies en situation de contact avec le hors-classe. L’idée, c’est de dépasser la simulation, notamment la simulation des destinataires de la tâche, pour tenir pleinement compte des interactions sociales qui déterminent toute action et toute communication. C'est en élargissant ainsi le spectre de la tâche que l'on donnera à l'apprenant la possibilité de mieux construire de réelles compétences actionnelles et communicatives et de devenir, dès l'apprentissage, un usager de la langue et un acteur social à part entière.

Avec les tâches ancrées dans la vie réelle, l’enseignant peut offrir aux apprenants, à travers un réseau social par exemple, des possibilités de réaction à un événement culturelle, sportif ou autre en lien avec un contenu abordé en cours. Il s'agira, dans ce cas, d’interagir sur internet (à l’oral ou à l’écrit) avec des francophones avec qui ils partageraient des passions même sans sortir physiquement de la salle de classe. Dans de telles conditions, l'apprenant peut agir en tant que personne et usager de la langue et non pas, essentiellement, en tant qu'apprenant car ces tâches l'impliquent dans des interactions sociales dépassant le cadre du groupe-classe : cadre scolaire des relations apprenant(s)-enseignant et apprenant(s)-apprenant(s).

L'approche interactionnelle insiste sur le fait que si l’on veut vraiment préparer l’apprenant à être un acteur social compétent, il faut aussi lui donner l’occasion de co-agir et de communiquer avec des personnes différentes. D’où la nécessité de proposer aussi, en complément des tâches pédagogiques, des tâches de la vie réelle s’inscrivant dans des interactions sociales réelles pouvant amener les apprenants à devenir des acteurs sociaux capables d’agir dans des situations sociales variées.

#### **4. L’usage de la langue avec l’approche de classe inversée**

L’approche de classe inversée constitue une forme d’enseignement dans lequel les élèves sont entre autres amenés à visionner, à domicile, des supports audiovisuels en rapport direct avec le contenu du cours qui sera vu en classe et complète en salle de classe ce qui, dans une pédagogie traditionnelle, leur aurait été attribué comme devoir. Cette forme pédagogique permet d’autonomiser l’enseignement du fait que l’apprenant travaille individuellement aussi et à son rythme hors-classe. En permettant le visionnement à la maison de contenus vidéo ; l’audition des contenus audio ou la simple lecture des contenus écrits, l’enseignant élargie l’espace de la pratique de langue par l’apprenant. Celui-ci s’entraîne à développer son statut d’apprenant-usager. Il peut ainsi librement insérer le monde numérique dans son processus d’apprentissage avec l’usage de la langue étrangère sur les réseaux téléphoniques et sur les réseaux sociaux. D’une part, l’apprenant augmente ses opportunités de pratique de langue étrangère visant fondamentalement le développement des compétences de compréhension (orales et écrites) ; d’autre part, l’enseignant développe son rôle de guide linguistique et culturel. Du point de vue de la pratique de langue, l’apprenant commence concrètement à distinguer le contexte scolaire du contexte social.

#### **5. L’usage de la langue avec l’approche de classe prolongée**

La perspective de classe prolongée prétend faire poursuivre hors-classe la pratique de langue initiée en classe. Elle favorise le passage entre le volet scolaire formel de cette pratique en classe et l’usage informel, libre, de la langue étrangère par l’élève. La personne qui apprend à l’école est invité à l’insertion complète de sa pratique de langue dans l’environnement social au sein duquel il évolue au quotidien.

En classe de langue, nous connaissons les tâches communicatives scolaires qui visent la réalisation d’une activité de communication dans l’espace de la salle de classe et les tâches actionnelles scolaires qui rendent les interactions plus significatives par le fait de l’autonomie accordée aux apprenants dans la réalisation de la tâche, même si l’on reste dans le cadre scolaire. L’approche de classe prolongée installe pleinement les tâches actionnelles sociales qui vont naturellement au-delà du cadre scolaire et s’inscrivent dans un contexte social réel. L’enseignant n’a plus sa place habituelle : ses actions se limitent aux rôles de préparateur et de conseiller. C’est uniquement le contexte social, dans toute son authenticité, qui appelle à l’action de l’apprenant en l’absence volontaire de l’enseignant. Ce type de tâche met en jeu des interactions authentiques, orales et écrites, au sein des communautés sociales y compris en territoire officiellement non francophone, comme l’Angola, où l’on peut quand même, dans la mesure du possible, avoir des occasions de communiquer avec des personnes qui parlent français. De simple participant aux jeux de rôle en classe, l’apprenant a désormais la possibilité, selon les opportunités qui s’offrent en lui, de participer à des situations communicatives multiples et variées. Il arrive ainsi à jouer pleinement son véritable rôle d’apprenant-usager hors-classe dans la vie quotidienne : à l’oral ou à l’écrit ; en contexte réel ou virtuel.